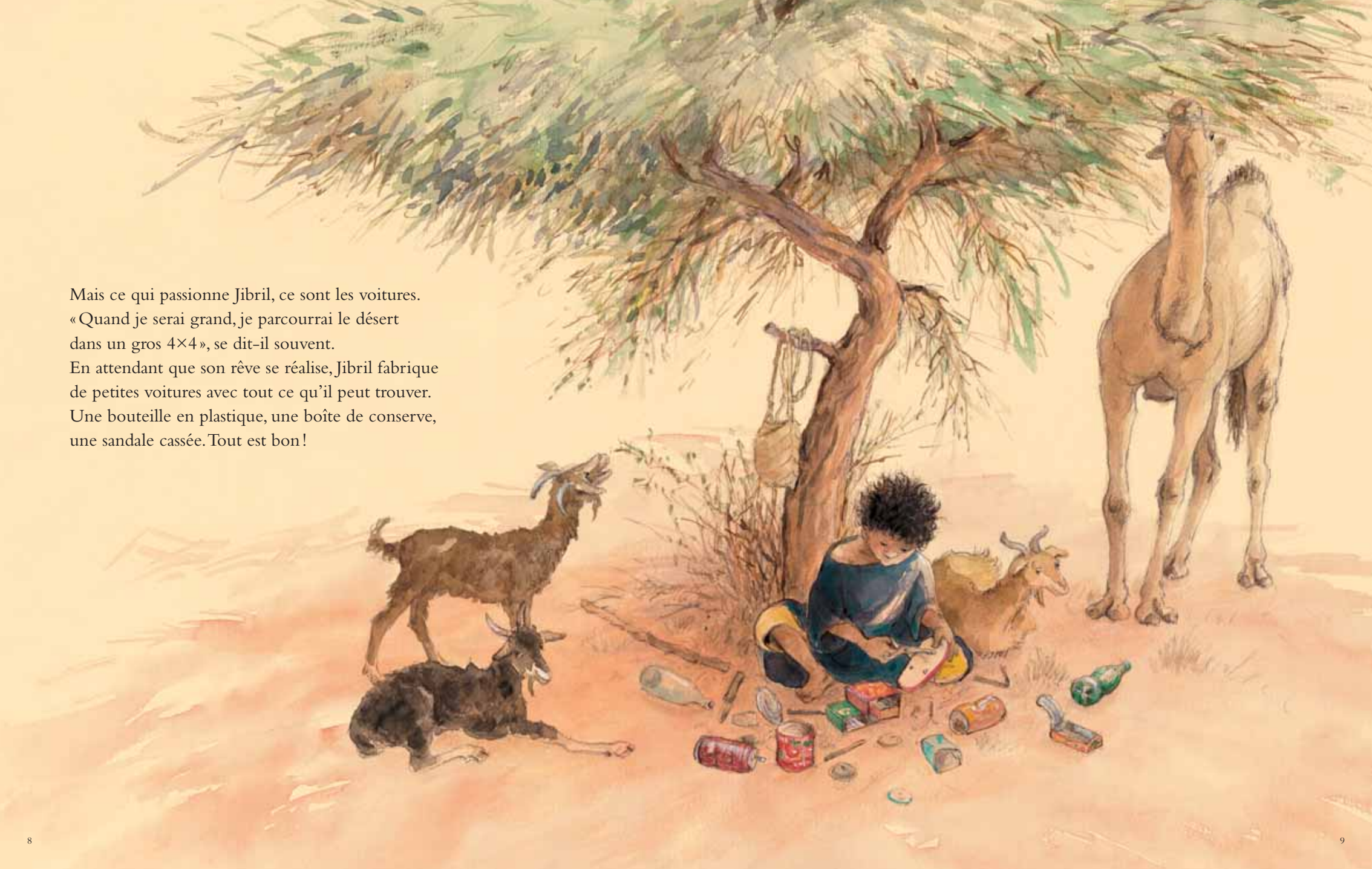
Jibril est un berger qui garde un dromadaire et trois petites chèvres.
Tous les jours, il les emmène paître. Il sait où trouver les herbes tendres
et les points d'eau pour ses animaux. Il connaît le désert comme sa poche.
C'est un bon berger.





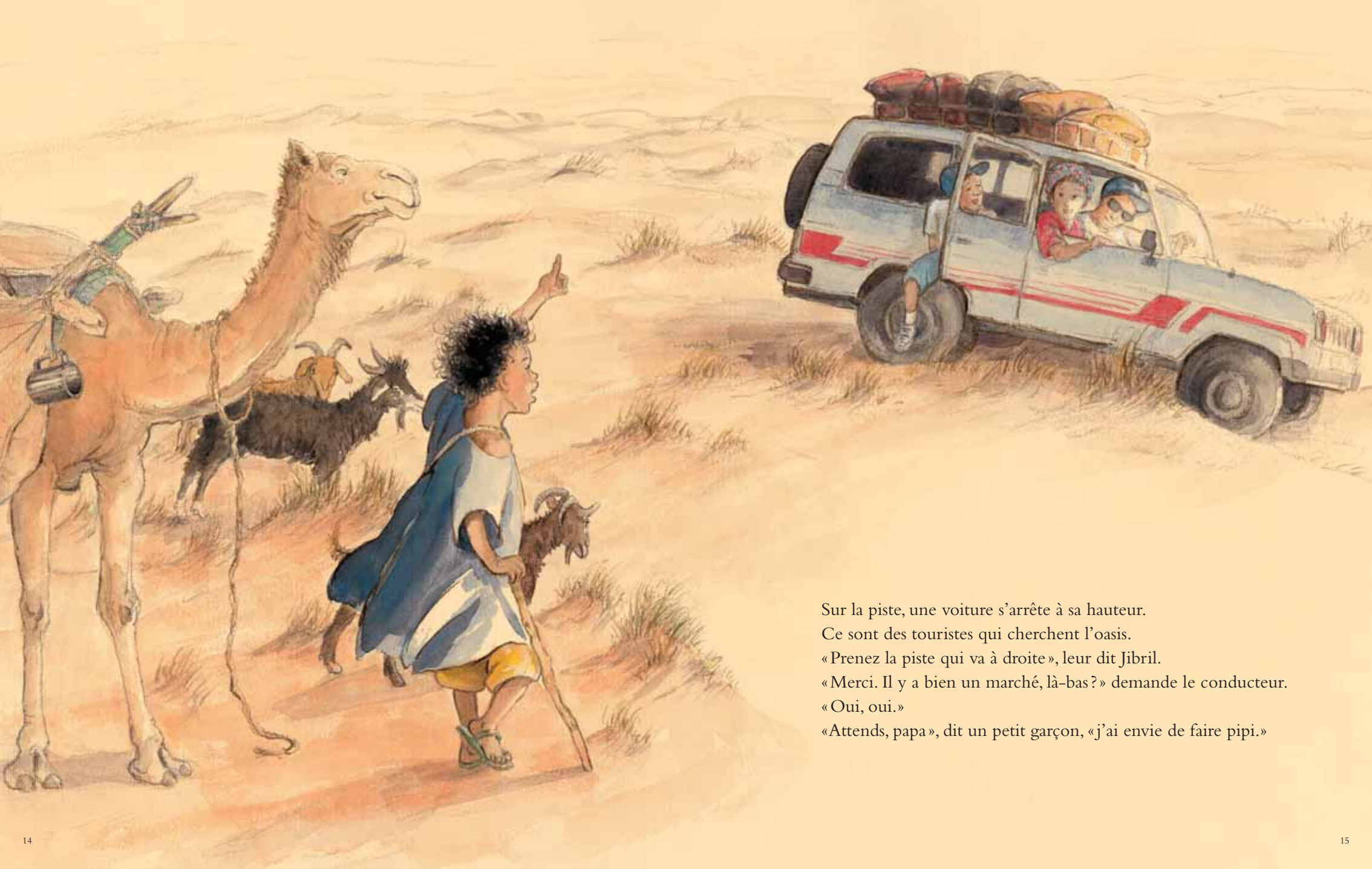
Mais ce qui passionne Jibril, ce sont les voitures.
« Quand je serai grand, je parcourrai le désert
dans un gros 4×4 », se dit-il souvent.
En attendant que son rêve se réalise, Jibril fabrique
de petites voitures avec tout ce qu'il peut trouver.
Une bouteille en plastique, une boîte de conserve,
une sandale cassée. Tout est bon !



Quand Jibril rentre le soir, son père l'appelle :
« Jibril, tu as encore pris mes ciseaux ! Je les ai cherchés toute la journée.
Je n'en peux plus que mes outils de travail disparaissent ! Ce n'est plus possible ! »
« Mais papa, moi aussi, je travaille… »
« Tu appelles ça un travail ? Est-ce que ça te rapporte de l'argent ? »
« Non… »
« J'en ai assez de tes petites voitures.
Dès demain, tu vas faire disparaître tout ça, c'est compris ? »



Jibril sait qu'il doit faire disparaître ses voitures,
sinon c'est son père qui le fera.
Au petit matin, il les charge dans deux grands sacs,
sur le dos de son dromadaire.



Sur la piste, une voiture s'arrête à sa hauteur.
Ce sont des touristes qui cherchent l'oasis.
« Prenez la piste qui va à droite », leur dit Jibril.
« Merci. Il y a bien un marché, là-bas ? » demande le conducteur.
« Oui, oui. »
« Attends, papa », dit un petit garçon, « j'ai envie de faire pipi. »